

**SAMEDI 11 DECEMBRE 1943**

**SAINT-BRIEUC**

*M<sup>me</sup> VAURETTE, femme de DINGC*

*Lannux* Le 11 décembre au matin, un soi-disant ami se rendit chez ma sœur à ~~Saint-Brieuc~~, où séjournait mon frère, et lui dit en bon breton qu'il venait de Paris. Il lui donna la phrase convenue.

Sans méfiance, mon frère accepta de l'accompagner. Une voiture les attendait, c'était celle de la Gestapo dont faisait partie ce nouveau venu.

Mon frère fut conduit à la Gestapo, boulevard Lamartine à Saint-Brieuc, battu et torturé de longues heures. Il ne devait rien dire, il ne dit rien. Je fus moi-même arrêtée le 11 au soir et conduite au même lieu. Après un interrogatoire sommaire, après des menaces, un officier qui cachait une baie à mes yeux s'écarta et me montra mon frère dans le piteux état que vous pouvez deviner, espérant peut-être des aveux spontanés.

Rien n'y faisant, on nous reconduisit à la prison de Saint-Brieuc en compagnie du frère de mon mari, d'un employé de celui-ci et un voisin.

Mon frère, jeté dans une cellule déjà remplie de jeunes briochins, eut une crise de désespoir car, disait-il à des amis qu'il avait trouvés là : « Je suis un misérable ! Ils m'ont dit que j'avais tout dit au cours d'un évanouissement causé par les tortures ! » Il fut vite rassuré là-dessus par ses amis qui le convinquirent facilement de l'impossibilité matérielle d'une telle éventualité.

**DIMANCHE 12 DECEMBRE 1943**

**LONDRES**

**RÉMY**

Nous recevons via le poste de *Guyomarç'h* un nouveau lot de télégramme *Colette* datés du 12, et adressés à *Martin* (S. V. P.) :

« DOROTHEE ARRETEE HIER STOP SITUATION S'AG-  
« GRAVE ICI SUIS EN ALERTE CESSE TOUTE EMISSION  
« ET ECOUTE POUR L'INSTANT STOP VOUS DONNE  
« RENDEZ-VOUS POUR LE VINGT ACCUSEZ RECEPTION  
« PAR B. B. C. — A SUIVRE ».

« ALEX TUE A LA CENTRALE LORS ARRESTATIONS  
« TILDEN ET VOISIN SUPPOSE EQUIPE DUTERTRE